

Production de l'or en Corée : La quantité d'or exporté, déclarée à la douane, augmente chaque année : la quantité expédiée clandestinement du pays est, dit-on, au moins égale à celle qui est déclarée à la douane. La production totale pour 1898 a été estimée à 600,000 livres sterling et la quantité déclarée a été de 240,047 livres. Trois concessions ont été accordées par l'Empereur de Corée, l'une à des Américains qui exploitent des mines au nord de la province de Pyngyang et expédient leurs produits, qui semblent augmenter, par Chemulpo ; l'autre à des Allemands qui exploitent des mines à Tank-ko-k'ai (district de Kim Song, province de Kang Wen) et la troisième à des Anglais pour une étendue de 260 milles carrés à choisir à leur gré, sauf dans quelques régions réservées. — *Commerce*, Londres.

* * *

Depuis le commencement de la période de prospérité en cours, c'est-à-dire de 1895 à 1898, il ne s'est pas créé en Allemagne moins de 971 sociétés par actions nouvelles représentant un capital total de 1,367,000,000 de marks. Pendant les deux seules années 1897 et 1898, il s'en est fondé 583 au capital de 850 millions. Pour les neuf premiers mois de 1899, les chiffres provisoires accusent l'existence de 200 nouvelles sociétés travaillant avec 300 millions de marks. On estime à l'heure actuelle leur nombre à 4,500 et leurs capitaux à 8 milliards de marks en chiffres ronds. Pour juger du chemin parcouru dans cette voie par l'industrie allemande, il faut rappeler qu'en 1895 il n'existait que 2,000 sociétés mettant en œuvre un capital de 4 milliards 400 millions de marks.

Mais à ce chiffre de 8 milliards, il faut ajouter celui des emprunts contractés par les Compagnies, soit 6

milliards 800 millions, et le montant des fonds de réserves s'élevant à 1 milliard 900 millions, de sorte que la concentration des capitaux sous forme de sociétés par actions s'élève à près de 17 milliards.

Cette somme serait plutôt au-dessous de la réalité : car comme il est difficile d'obtenir des données exactes sur les petites sociétés, elle est loin de comprendre la totalité des fonds engagés dans toutes les entreprises industrielles collectives. Il va de soi que ce sont les industries les plus florissantes qui sont à la tête de ce mouvement, celles du fer, de la houille et de l'électricité. Mais il faut dire que cette forme d'organisation du travail n'a pas dit son dernier mot et qu'elle est loin d'avoir atteint son point culminant. On remarque déjà dans les autres branches industrielles, notamment dans celle des tissus, une tendance à se fusionner pour augmenter leurs moyens d'action et éviter les dangers d'une concurrence trop acharnée.

* * *

La famine qui sévit actuellement aux Indes menace de dépasser les proportions de tous les fléaux de ce genre de mémoire d'homme et d'atteindre le niveau de certaines calamités qui marquèrent la fin du siècle dernier. A l'heure présente, il y a pas moins de 3,913,000 individus qui dépendent entièrement des secours officiels pour ne pas mourir de faim.

C'est donc un total de quatre millions d'êtres humains entretenus aux frais du public à un moment où, d'une part, les recettes du Trésor fléchissent naturellement par l'appauvrissement général et l'épuisement des contribuables, où d'autre part, le prix des objets de première nécessité a renchéri considérablement et où, enfin, la plupart de ceux qui ne participent pas aux bienfaits de l'assistance et qui, au contraire, y